



La pauvreté du quartier et le style de vie déviant chez les adolescents

impact variable du quartier
en fonction des profils individuels
et de la mobilité résidentielle

Dupéré V., Lacourse, E.



Contexte
théorique

La situation

- En Amérique du Nord, la concentration de la pauvreté dans certains quartiers s'intensifie.
- La concentration de la pauvreté s'accompagne souvent de taux plus élevés de violence, d'activités illégales visibles, de problèmes de santé mentale graves, etc.
- Possibilité d'effets négatifs pour les adolescents.

Sampson, Morenoff & Gannon-Rowley (2002). Assessing "neighborhood effects": Social processes and new directions in research. *Annual Review of Sociology*,

Myles, Picot & Pyper (2000). *Neighborhood inequality in Canadian cities*. Paper presented at the Canadian Economics Association Meetings, Vancouver, CA

Style de vie déviant

Affiliation à un groupe de pairs déviants (*gang*) ou implication dans la vente de drogue.

Dans les quartiers pauvres:

- Plus d'occasions
- Peut apparaître plus intéressant. En effet, ceux qui évaluent leurs chances de réussite par les voies conventionnelles comme faibles sont plus susceptibles d'être attirés par les bénéfices immédiats en termes matériels et de statut que ces comportements offrent.

Harries, Duncan & Boisjoly. (2002). Evaluating the role of "nothing to lose" attitudes on risky behavior in adolescence. *Social Forces*

Saxe, Kadushin, Beveridge *et al.* (2001). The visibility of illicit drugs: Implications for community-based drug control strategies. *American Journal of Public Health*

Tita, Cohen & Engberg (2005). An ecological study of the location of gang "set space". *Social Problems*.

Style de vie déviant

- Effet facilitant sur la violence/délinquance grave
- Effet à long terme sur les chances de succès
 - Arrestations
 - Décrochage
 - Transitions précoces (parentalité, marché du travail)

de la Rosa, Lambert & Gropper (Eds.). (1990). *Drugs and violence: Causes, correlates and consequences*. Rockville, MD.

Gatti, Tremblay, Vitaro, *et al.* (2005). Youth gangs, delinquency and drug use: A test of the selection, facilitation, and enhancement hypothesis. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*.

Lacourse, Nagin, Tremblay *et al.* (2003). Developmental trajectories of boys' delinquent group membership and facilitation of violent behaviors during adolescence. *Dev. & Psychopathology*

Thornberry, Krohn, Lizotte, *et al.* (2003). *Gangs and Delinquency in Developmental Perspective*. Cambridge: Cambridge University Press.

Style de vie déviant et quartier: études précédentes

Le lien pauvreté du quartier/style de vie délinquant n'est pas clairement établi, mais pourrait contribuer à expliquer le lien connu entre quartier et problèmes de comportement graves.

En effet, résultats expérimentaux montrent : diminution des problèmes de comportement, d'arrestations pour crime violent, du décrochage ainsi que meilleure santé physique et mentale.

Leventhal & Brooks-Gunn (2004). A randomized study of neighborhood effects on low income children's educational outcomes. *Developmental Psychology*

Ludwig, Hirschfield, & Duncan (2001). Urban poverty and juvenile crime: Evidence from a randomized housing-mobility experiment. *Quarterly Journal of Economics*

Modérateurs: la mobilité résidentielle

Malgré tout, la plupart des adolescents résidant dans un quartier pauvre **ne développeront pas** de problèmes de comportement.

La mobilité résidentielle est un des facteurs pouvant modérer l'effet

- Exposition prolongée ou temporaire
- Instabilité résidentielle de certaines familles à faible revenu à l'intérieur des quartiers pauvres: déménagements multiples associés aux problèmes sérieux sur le plan de la santé mentale et du comportement

Impact sur l'organisation des services:

- Difficulté accrue de rejoindre les familles instables et de les impliquer dans les programmes de prévention et d'intervention
- L'impact de l'instabilité résidentielle sur le développement a été très peu étudié. Les études de quartier ne font pas exception.

Adam (2004) Beyond quality: Parental and residential stability and children's adjustment *Current Directions in Psych. Science*.

Quillian, L. (2003) How long are exposures to poor neighborhoods? The long term dynamics of entry and exit from poor neighborhoods. *Pop. Research and Policy Review*

Modérateurs: profils individuels

Les auteurs des cadres conceptuels récents recommandent explicitement de considérer les effets d'interaction entre les caractéristiques individuelles et le contexte de quartier.

Malgré l'accord général sur l'importance de considérer les interactions individu X environnement, très peu d'études ont considéré les deux à la fois.

Wikström & Sampson (2003). Social mechanisms of community influences on crime and pathways in criminality. In Lahey, Moffit & Caspi (Eds.), *Causes of Conduct Disorder and Juvenile Delinquency*

Modérateurs: profils individuels (suite)

Profil:

- Hyperactivité
- Faible anxiété
- Peu de comportements prosociaux

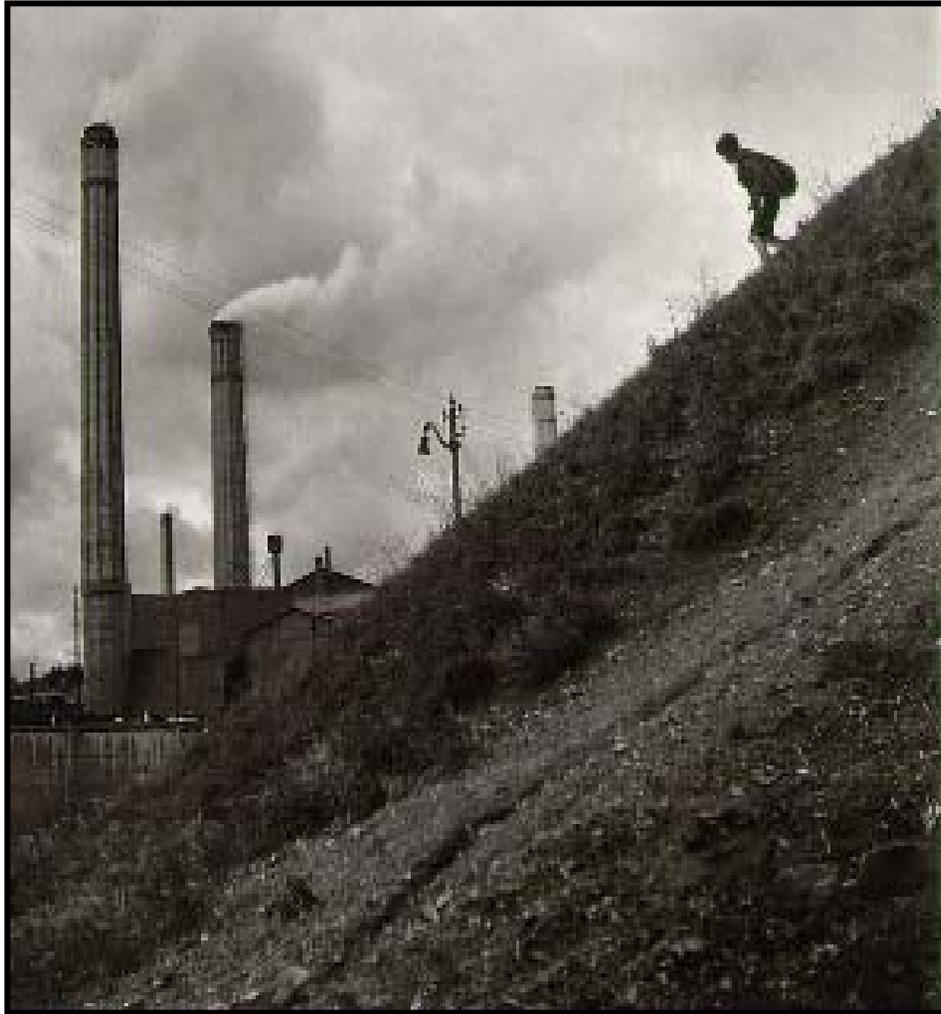
Dans un échantillon de garçons des quartiers défavorisés de Montréal, cette configuration de traits individuels interagissait avec l'adversité familiale pour prédire l'affiliation à un groupe de pairs déviants.

Lacourse, Nagin, Vitaro *et al.* (In press). Prediction of early onset deviant peer group affiliation: a 12-year longitudinal study. *Archives of General Psychiatry*.

Hypothèses

Nous nous attendons à ce que:

1. Ceux qui habitent dans un quartier pauvre soient plus à risque de développer un style de vie déviant pendant l'adolescence, et que cette association soit particulièrement forte pour ceux présentant un profil à risque au sortir de l'enfance.
2. La mobilité résidentielle dans les quartiers pauvres ait un impact négatif.
3. L'effet demeure après insertion d'un contrôle statistique pour des facteurs confondants (SSE et statut familial et instabilité résidentielle durant l'enfance). De plus, nous insérons en contrôle les manifestations comportements à risque déjà présentes au sortir de l'enfance.



Méthode

Échantillon

Age				
Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4	Cycle 5
1994-95	1996-97	1998-99	2000-01	2002-03
10-11	12-13	14-15	16-17	18-19
8-9	10-11	12-13	14-15	16-17
6-7	8-9	10-11	12-13	14-15

-10-11

profils & variables contrôles

-10-11 à 14-15

parcours de quartier (mobilité)

-14-15

style de vie à risque (gang/vente de drogue)

N=4302. Utilisation des poids entonnoirs du cycle 5

Mesures: Quartier

- Pauvreté du quartier: recensement 2001.
Plus de 20% sous le seuil de pauvreté = quartier pauvre.
- Quatre parcours sont considérés (10-11 à 14-15):
 1. Résidence stable dans un quartier “non pauvre ” (59%)
 2. Résidence stable dans un quartier pauvre (16%)
 3. Résidences multiples dans un quartier “non pauvre ” (13%)
 4. Résidences multiples, avec au moins une dans un quartier pauvre (12%)

Mesures : Profils et contrôles

- Rapportés par les parents à 10-11 ans.
 - Profils:
 - Échelles hyperactivité, anxiété et prosocialité.
 - Coupures à la médiane, et compte du nombre de facteurs de risque. Catégories:
 - Aucun ou un facteur de risque.
 - Deux facteurs de risques
 - Trois facteurs de risques
 - Contrôles:
 - Famille
 - SSE, famille non intacte, instabilité résidentielle durant l'enfance
 - Adolescent:
 - Sexe, âge, minorité visible (caucasien vs autre)
 - Affiliation à un groupe de pairs déviants (autorapporté)

Mesures : Gang et vente de drogue

- Gang et vente de drogue: autorapporté
 - *In the past 12 months, were you part of a gang that broke the law by stealing, hurting someone, damaging property, etc.?*
 - *in the past 12 months, about how many times have you sold any drugs?*
- 6.1% rapportent avoir été membre d'une gang, et 7.4% rapportent avoir vendu de la drogue au moins une fois.
- Les deux comportements sont fortement reliés ($\chi^2=345$, $p<.001$), mais la correspondance est loin d'être parfaite. En effet, la plupart de ceux qui rapportent être dans une gang (71%) n'ont pas vendu de drogue et vice versa (63% de vente de drogue sans affiliation à une gang).
- Similaire à ce qui a été trouvé dans d'autres études sur le sujet
- Howell & Gleason (1999) *Youth gang drug trafficking*. Washington, DC: U.S. Department of Justice, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention.

Analyses

- Régressions logistiques avec poids bootstrap
- Les valeurs manquantes sur les covariables ont été remplacées par imputation multiple

Résultats



Résultats univariés

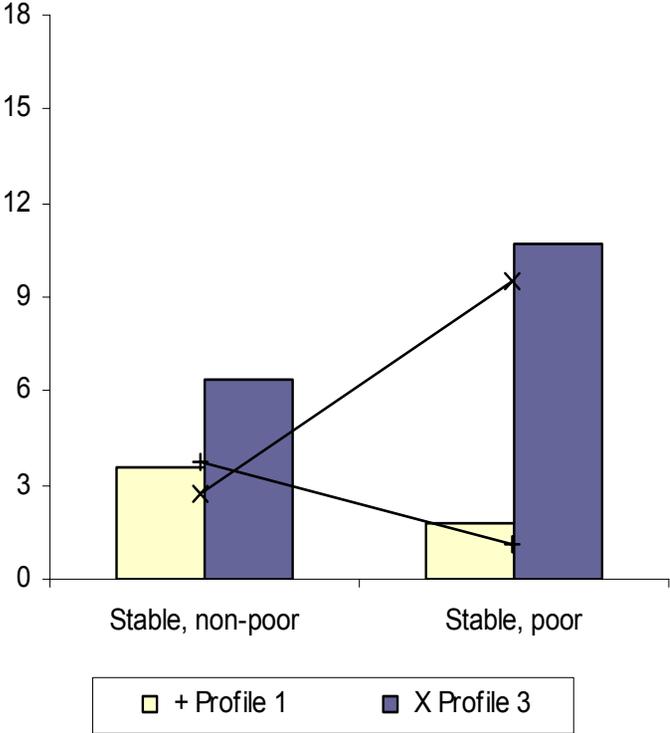
	Neighborhood residential patterns (10-11 to 14-15 years old)				Chi2	<i>F</i>	<i>p</i>
	Stable residence, non-poor (n=2604)	Stable residence, poor (n=665)	Multiple residences, non-poor (n=579)	Multiple residences, poor (n=454)			
Outcome %							
Gang membership	4.1	4.8	5.4	12.4	57.9		<.001
Drug dealing	6.9	5.4	6.5	10.1	10.4		.015
Sociodemographics							
Adolescent %							
Age (15)	47.6	46.6	47.4	42.3	4.8		.186
Sex (male)	50.2	54.0	50.3	51.8	3.4		.331
Family							
Non intact %	18.4	30.3	33.8	51.0	264.1		<.001
SES <i>M</i> (<i>SD</i>)	0.15 (0.72)	-0.18 (0.71)	0.01 (0.73)	-0.34 (0.86)		83.0	<.001
Childhood residential instability							
3 or 4 moves	16.1	14.2	21.6	27.8	51.0		<.001
5+ moves	6.2	10.1	19.4	22.3	172.3		<.001
Childhood individual risks							
Behavioral profiles							
Two risks	43.9	43.3	43.9	43.6	0.1		.993
Three risks	9.8	10.7	9.2	11.0	1.4		.703
Deviant peer group affiliation	5.6	4.1	5.4	11.4	32.0		<.001

Régressions logistiques multivariées

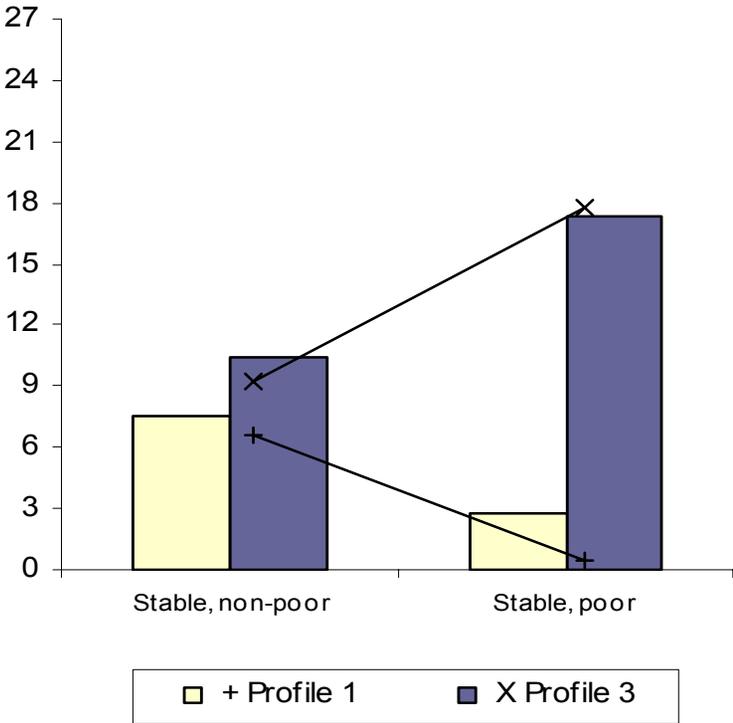
	Gang	Vente de drogue
Socio-demographics		
Adolescent		
Age (15)	-0.16	0.51**
Sex (male)	-0.48*	0.33*
Family		
Non intact	0.43	0.34
SES	-0.43**	0.00
Childhood residential instability		
3 or 4 moves	0.27	-0.18
5 moves or more	0.46 [†]	0.12
Childhood individual risks		
Behavioral profiles		
Two risks	0.33	-0.23
Three risks	-0.64	0.36
Deviant peer group affiliation	1.11***	0.83***
Family X Profile		
Non-intact X 2 risks	-0.25	-0.30
Non-intact X 3 risks	1.35*	-0.13
Neighborhood residential patterns		
Stable residence, poor	-1.08	-1.80 [†]
Multiple residences, non-poor	-0.02	-0.31
Multiple residences, poor	0.59*	0.19
Neighborhood X Profile		
Stable, poor X 2 risks	1.15	1.80 [†]
Stable, poor X 3 risks	2.33 [†]	2.51*

Interaction

Gang by neighborhood by profile



Drug dealing by neighborhood by profile





Conclusion

Deux groupes à risque

Les résultats suggèrent que deux groupes sont plus à risque de s'impliquer dans des styles de vie déviants:

- Ceux qui sont exposés à un quartier pauvre de façon stable et prolongée et qui présentent un profil combinant hyperactivité, faible anxiété et faible prosocialité.
- Ceux qui déménagent dans les quartiers pauvres étaient plus à risque de s'impliquer dans une gang, et ce peu importe leur profil de personnalité.

Une accumulation de risques

- Une accumulation de risques individuels, familiaux et environnementaux facilite la sélection des individus dans un style de vie déviant.
- Implications importantes étant donné que les risques environnementaux tendent à s'aggréger (quartier pauvre, famille non intacte, instabilité résidentielle).

Intervention?

- Aider les familles à déménager hors des quartiers pauvres?
 - Effets positifs dans les études expérimentales, mais très difficile à réaliser. Surtout, les familles ont de la difficulté à se maintenir dans leur nouvel environnement et souvent, il y a retour dans un quartier défavorisé.

Clark, W. A. (2005). Intervening in the residential mobility process: Neighborhood outcomes for low income populations. *Proceedings of the National Academy of Sciences*

Quillian, L. (2003). How long are exposures to poor neighborhoods? The long term dynamics of entry and exit from poor neighborhoods. *Population Research and Policy Review*

Intervention?

- D'autres pistes d'intervention intéressantes...

The New York Times

**“Integrating Schools by Income Is Cited as a
Success in Raleigh”**

25 septembre 2005

Swenson, Henggeler, Taylor *et al.* (2005)
*Multisystemic therapy and neighborhood
partnerships: Reducing adolescent violence and
substance abuse.* New York, NY: Guilford Press.



Fin